



A la télé

On se prépare pour le match !
Le weekend approche, les joueurs de foot s'échauffent et on commente les feuilles de rencontres dans vos émissions d'avant-match !

A 19 h 30 et 22 h 30 sur Tébéo pour les supporters du Stade bretonnais et à 18 h 10 et 20 h sur Tébésud, pour les supporters du FC Lorient.

Sur les réseaux sociaux

Balade en photos
Retrouvez « La Bretagne des lecteurs », tous les jours, sur la page Facebook du Télégramme. Une balade au gré des photos des internautes. Envoyez les vôtres !



Dans son documentaire, Julie Sicot met à mal plusieurs idées fausses sur les Bretons pendant la Première Guerre mondiale.



Cette photo, organisée par Jean-Claude Garry en uniforme, l'un des plus jeunes militaires de l'armée française pendant la Première Guerre mondiale, a été prise à l'occasion de la Journée de l'Finistère du 10 octobre 1915. (Archives départementales de l'Ille-et-Vilaine)

Cette postale organisée par Jean-Claude Garry en uniforme, l'un des plus jeunes militaires de l'armée française pendant la Première Guerre mondiale, a été prise à l'occasion de la Journée de l'Finistère du 10 octobre 1915. (Archives départementales de l'Ille-et-Vilaine)

Tébéo. Le Gwenn ha Du dans la Der des Ders

Steven Le Roy

Ce soir, Tébéo remonte le temps d'un siècle pour une émission spéciale consacrée à la Bretagne pendant le premier conflit mondial. Sous la houlette de la journaliste Julie Sicot, un documentaire, émaillé d'analyses d'historiens bretons, sera diffusé et reviendra sur ce conflit dévastateur qui a tant affecté cette région. Mais pas dans les proportions parfois annoncées.

C'était au printemps dernier. Journaliste sur Tébéo depuis deux ans, Julie Sicot voyait les documentaires, publications et émissions se multiplier autour des commémorations liées au souvenir de la Première Guerre mondiale. « Je me suis dit qu'il y avait beaucoup de matière autour de cet événement et qu'il fallait la traiter », se souvient-elle aujourd'hui. Elle propose un sujet d'initiative à sa hiérarchie qui lui donne blanc-seing. « Je suis partie de rien », avance cette Poitevine d'origine, qui ne connaissait que la Bretagne touristique avant son embauche.

Se plongeant dans ces années de sang, de larmes et de boue, Julie Sicot a exploré l'histoire locale jusqu'aux boutou koad. L'émission, qui sera diffusée ce soir, se divise en quatre parties, qui sont le fruit d'un plan logique pour raconter la Der des Ders en Bretagne.

Quatre parties
Un ordre chronologique pour commencer puisque le documentaire démarre par l'appel à la mobilisation et raconte comment et dans quel état d'esprit les Bretons sont partis se faire tacher. La seconde développe le rôle des Bretons au front et s'offre l'occasion de battre en breche deux séries fausses idées. « La première est de dire que les Bretons, à l'époque, parlaient mal le français. C'est faux », commente la journaliste. « Déjà, à ce moment de l'Histoire, les gens savaient parler français. Et pour ceux qui avaient du mal, l'armée se chargeait de les remettre à niveau ». Autre idée fautive et sans doute plus sensi-

« La première idée fautive est de dire que les Bretons, à l'époque, parlaient mal le français ».
Julie Sicot, journaliste à Tébéo

ble : le nombre de nos ancêtres tombés au feu. « Longtemps, le chiffre avancé fait état de 240.000 morts mais il s'agit, en réalité, de 125.000, peut-être 130.000 morts », corrige Julie Sicot. Selon ses recherches, ce chiffre aurait été gonflé à la fois par la prérédaction des journaux afin de montrer « le côté valeureux des hommes » et de « mettre en avant la Bretagne ».

C'est, en tout état de cause, ce que prétend l'historien Patrick Gourlay, professeur au collège de Lannemeur (29) où a été tournée l'émission diffusée ce soir et où a été inaugurée l'exposition créée par les archives départementales dans le cadre du centenaire de cette guerre.

Deux documents exceptionnels.
La troisième partie narrée dans l'émission se consacrera à la Bretagne dans le conflit, via les tranchées de Plouédern (29), mais aussi le débarquement de ce million de « boys » arrivés à Brest, notamment, ou à Saint-Nazai-

▼ **Pratique**

Emission ce soir, à 20 h 45, sur Tébéo, Tébésud et TVR. Rediffusion sur Tébéo (vendredi, à 11 h et 22 h 30 ; samedi, à 14 h 30 et 18 h 30), sur Tébésud (vendredi, à 13 h 25 et 22 h 55 ; samedi, à 10 h 20, et dimanche, à 9 h 10).